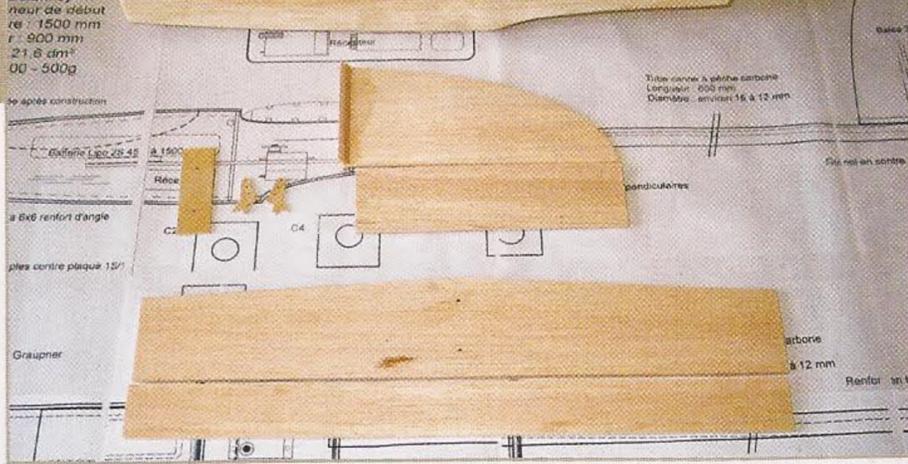


L'ensemble des pièces est découpé avec soin pour garantir un assemblage précis et résistant.

En résumé, le Slam 400 est un vrai modèle de détente qui sera très accessible aux pilotes débutants, mais aussi très reposant pour les pilotes expérimentés souhaitant un motoplaneur pouvant passer entre toutes les mains ou pour les vacances.

LE PLAN DE TRAVAIL

Avant de débuter la construction, il faut protéger le plan avec un film transparent type Polyane ou Mylar, qui évite de le salir et surtout de coller les pièces dessus...



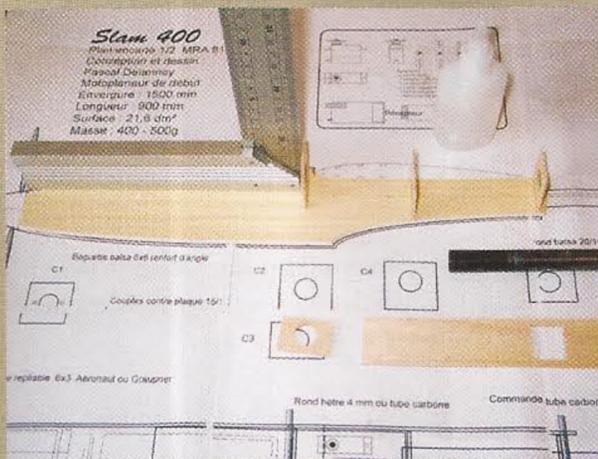
L'empennage est découpé dans du balsa 30/10 moyen.

Un panneau de lattes de 500 x 900 mm permettra de travailler avec aisance, les épingles pourront s'y planter normalement. Un panneau de médium peut constituer une bonne alternative avec un niveau de prix inférieur au lattes.

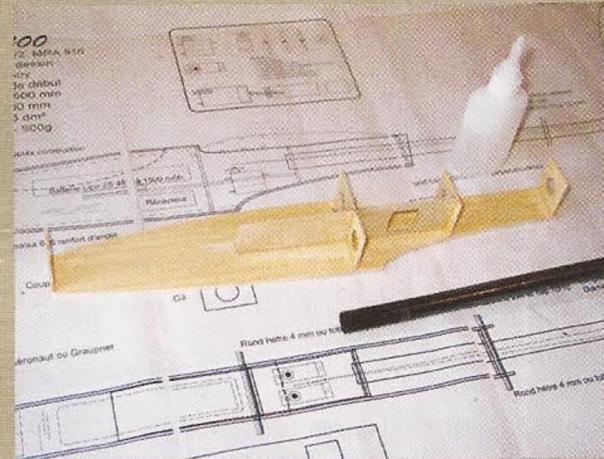
LA DÉCOUPE DES PIÈCES

Une photocopie des pièces à découper, fixée provisoirement à la colle d'écolier, facilite la découpe de manière précise et rapide, sans endommager le plan.

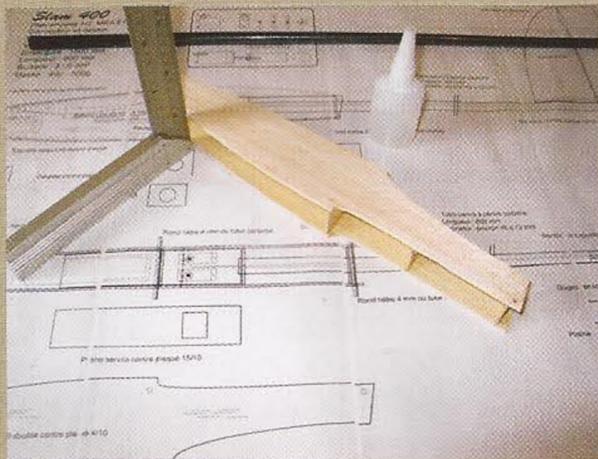
LE FUSELAGE



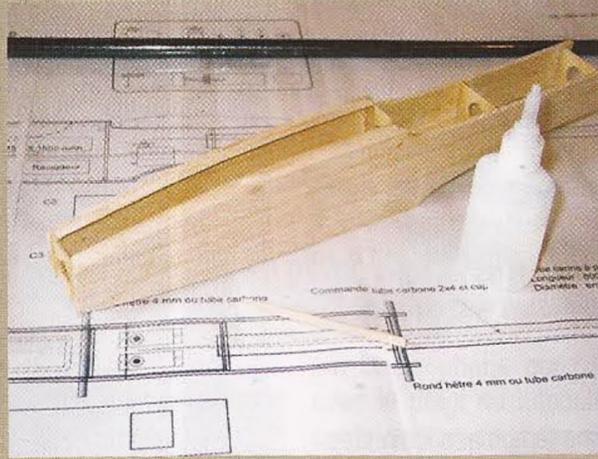
Les couples C1 à C5 sont collés bien d'équerre sur un flanc.



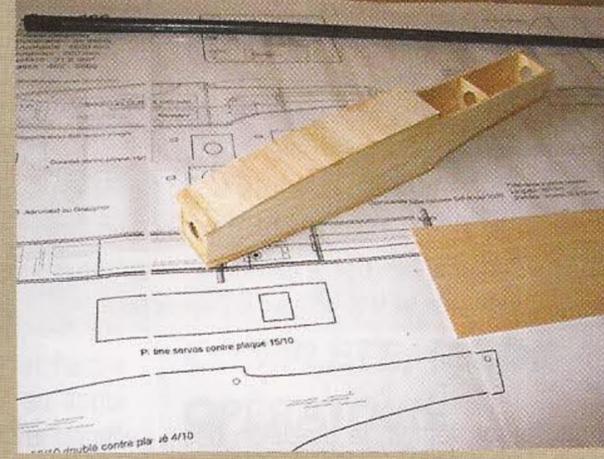
La platine supportant les servos et l'accu de propulsion est collée entre les couples C2 et C3.



Le deuxième flanc est fixé à la colle blanche à prise rapide en veillant à bien l'aligner sur le premier.



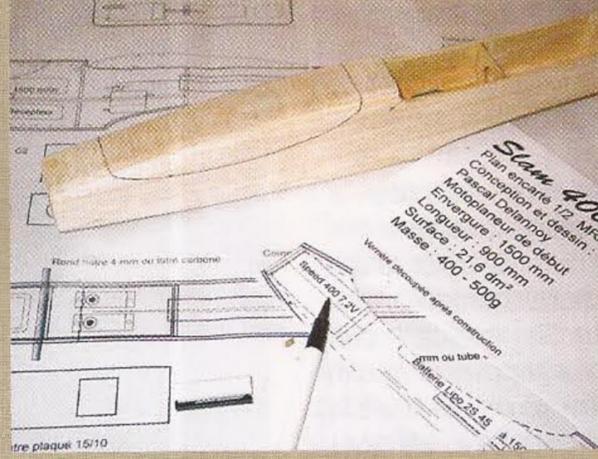
Les baguettes d'angle en balsa 6x6 sont maintenant collées entre les couples C1 et C2, C3.



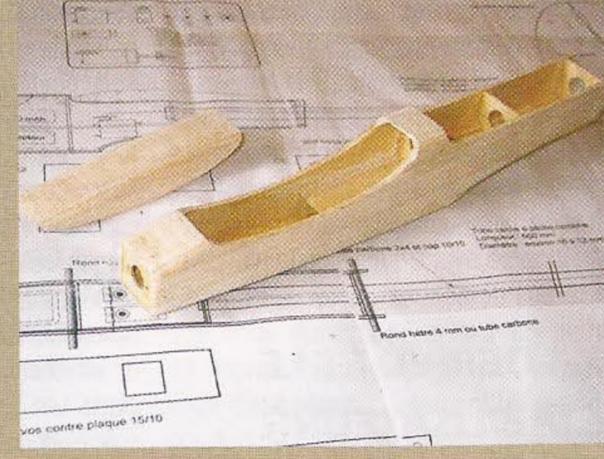
Le dessus et le fond en balsa 20/10 fibres perpendiculaires à l'axe du fuselage sont collés avec soin.



L'avant du fuselage est poncé pour le rendre plus aérodynamique tout en soignant l'esthétique.



Avec une photocopie du plan, le tracé de la verrière est reporté. On découpe ensuite celle-ci avec une fine lame de scie.



La verrière séparée du fuselage, on ponçe finement les bords, grain 240 puis 400.